

— Oh ! non, grand'mère gronderait peut-être.

— Rien qu'une ! ”

Le petit Gaston goûte : il trouve cela bien amer.

“ Elles ne sont pas très bonnes, les dragées de grand'mère, ” dit-il.

Si vous saviez, mes chers enfants, comme le petit Gaston fut attrapé ! Savez-vous pourquoi ? C'est que ces dragées-là..... c'étaient des pilules !

Le maître fera les questions suivantes :

Qu'est-ce qu'une bonbonnière ?

Quelle proposition le petit Gaston fit-il à sa sœur en trouvant la bonbonnière de leur grand'mère ?

Que contenait la bonbonnière ?

Qu'est-ce que c'est qu'une pilule ?

Le petit Gaston croyait-il que les objets contenus dans la bonbonnière étaient des pilules ?

Que fit-il d'un de ces objets ?

Sa sœur fit-elle comme lui ?

Le petit Gaston eut-il raison d'agir comme il fit ?

Qu'arriva-t-il au petit Gaston ?

Le maître, après avoir fait ces questions, proposera aux élèves de raconter par écrit à leur manière l'histoire du petit Gaston et de la bonbonnière. Nous disons à leur manière, c'est-à-dire que le maître devra se contenter d'un à peu près et surtout ne pas demander aux enfants ces formes dialoguées qu'ils trouveraient difficilement. Lui-même pourra, au besoin, donner un résumé analogue à celui-ci :

Le petit Gaston, ayant trouvé une belle bonbonnière que sa grand'mère avait laissée sur sa table, l'ouvrit devant sa sœur Lucie et lui montra ce qu'il y avait dedans. C'étaient de jolies petites dragées, qui avaient l'air d'être fort bonnes. Gaston eût l'idée d'y goûter, mais sa sœur refusa, sachant bien que la bonbonnière n'était pas à elle, et que la grand'maman gronderait peut-être, si on touchait à ses dragées sans sa permission. Le petit Gaston en prit une tout de même, rien qu'une, mais il fut bien attrapé, car ces dragées étaient des pilules amères.

### Récitation

#### LE LIERRE ET LE ROSIER

Un Lierre, *en serpentant* au haut d'une muraille,  
Voit un petit Rosier et *se rit* de sa taille.

L'arbuste lui répond : “ Apprends que sans appui  
J'ai su m'élever par moi-même ;

Mais toi dont l'orgueil est extrême,  
Tu ramperais encor sans le secours d'autrui, ”

MAXIME

LE BAILLY.

*L'orgueil déjeûne avec l'abondance, dîne avec la pauvreté et soupe avec la honte.*

#### CONSEILS PÉDAGOGIQUES

**Explication de la fable.**— Cette petite fable est une leçon pour les orgueilleux, pour ceux qui vantent bien haut leurs qualités et qui se moquent facilement de la faiblesse des autres. Ce sont toujours ceux-là qui, comme le lierre, ont besoin du secours d'autrui.

Tout au contraire, le vrai mérite, semblable au rosier, est toujours modeste.

**Explication des mots.**— *En serpentant.* La direction que prennent les branches du lierre, en s'accrochant à droite et à gauche, rappelle, en effet, les mouvements du serpent.— *Se rit,* se moque.

**Diction.**— DE LA POSE APRÈS LE TITRE.— Commencez la récitation du morceau par le titre et arrêtez-vous le temps de compter cinq. Ex. : *Le lierre et le rosier* (un, deux, trois, quatre, cinq).  
*Un lierre,* etc.